

PAULINA 1880
PIERRE JEAN JOUVE
4-8 mars 1992

CNAC Georges POMPIDOU
Service des Archives

JP-2002-093(1)
16

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04 Téléphone 42 77 12 33 Télécx CNAC GP 212 726

Le Centre Georges Pompidou, le Théâtre de l'Impossible et l'Autre Théâtre
présentent

PAULINA 1880 (création) - 90mn

mercredi 4 mars - 20h 30
jeudi 5 mars - 20h 30
vendredi 6 mars - 20h 30
samedi 7 mars - 20h 30
dimanche 8 mars - 16h

Grande Salle - 1er sous-sol

à l'occasion de l'exposition présentée dans la galerie de la Bibliothèque Publique
d'Information (5 février/18 mai) - 2ème étage.

Adaptation pour le théâtre :

Jean Gillibert

Interprètes :

Paulina

Corine Thézier

Michele Cantarini

Robert Bensimon

Mario Guiseppe Pandolfini

Jean Gillibert

au violoncelle :

Marina Sénac

Oeuvres de Bach, Bériot, Britten

Mise en scène :

Jean Gillibert

Décors :

Tessa Koppé

Lumières :

Jean-Michel Vanson

Co-réalisation : Centre Georges Pompidou/Théâtre de l'Impossible / L'Autre Théâtre

Avant-première au Théâtre d'Arras, Centre Noroit, le jeudi 20 février 1992 à 20h 30. Reprise au Théâtre
de l'Athlétic du 25 mars au 18 avril 1992 dans le cadre du festival "NEUILLY EN POESIE".

Location téléphonique: 42 74 42 19

Prix des places: 85 F

70 F: -25 ans, +60 ans et collectivités

65 F: adhérents du Centre Georges Pompidou

Presse :

Théâtre de l'Impossible
Laure Guizerix
Tél. 47 53 80 20

Centre Georges Pompidou
Anne-Marie Pereira
Tél. : 42 77 12 33 poste 4069

PAULINA 1880

Bien qu'il s'agisse du roman de P. J. Jouve, *Paulina 1880*, on peut généraliser la question. D'abord quelle idée se fait-on du théâtre? Si on entend le théâtre comme la fragmentation scène-salle, acteurs-spectateurs, c'est-à-dire comme un dualisme de position, on ne place la parole mise debout et l'oeil et l'écoute que dans des situations de perspective et d'exclusion, on n'accepte que l'ostentation, l'effet de texte, l'effet de jeu, la dramaturgie, la scénographie, bref la fausse violence baroque, l'exhibitionnisme et le voyeurisme. De toute façon, on croit au dialogue, à la double signifiante, à une mythique Autre scène. Je refuse bien entendu cette pseudo troisième dimension. Il n'y a pas à "adapter". L'écoute et le regard ne doivent pas être ceux d'un spectateur tout-puissant, mais il doit être fait appel à des êtres "disponibles" qui appellent, non pas la communication, mais l'accueil et la réceptivité.

On ne réduit pas un texte à une lecture adaptative, il n'y a pas à servir une illusion théâtrale et ce n'est pas de dialogue qu'il s'agit mais de *monologue dialogal*. Ceci a pour conséquence qu'on n'a pas à théâtraliser le réel, ce que fait notre époque qui offre tout en spectacle. Les vrais et les grands auteurs se sont servi toujours du *monologue dialogal* et non du dialogue. Dans la parole de l'un se situe l'écoute de l'autre qui fait bouger cette parole, qui l'entame et qui la fait vivre. La diachronie fonde l'écoute et le théâtre n'est rien d'autre que l'amplification de cette diachronie essentielle.

Il faut écouter et rendre justice à la voix du poète. Ici, Jouve et sa Paulina. Il y a des dialogues dans le roman. Je ne les ai pas tous repris. J'ai choisi ceux qui me paraissaient servir l'enjeu de l'écriture: le mysticisme exacerbé. Mais j'ai adjoint à l'alternance des *paroles dialogales*, des moments de "stase", de méditation, de prière, d'invocation, de chant, de musique au violoncelle, où le temps paraît ne pas s'avancer dans le sens d'une intrigue qui chemine mais dans le sens ou d'une dilatation du temps et du moi ou d'un resserrement du temps et du moi.

Il y a dans le roman de Jouve, une horrible exaltation d'Eros associée au pouvoir de mort et de destruction: ne serait-ce que la confusion incessante que fait Paulina entre son père et son amant (Michele), Michele et le Christ. Ce serait une "Sainte" si... Ce serait la petite soeur de Phèdre si... S'il n'y avait pas justement ce dualisme psychique, cet intime préservé et sauvegardé, ce refus d'un certain renoncement qui font de Paulina une créature et non une Sainte. Le lieu psychique du débat est "théâtre" et pas seulement récit ou effusion.

La confusion du débat de l'âme de Paulina, où la grâce ne s'exerce pas ou s'exerce peu, m'a fait choisir trois acteurs seulement pour plusieurs personnages. Ainsi, par exemple, le père réel de Paulina est aussi le père confesseur. C'est le même acteur mais l'un ne devient pas l'autre; il n'y a aucun lien ni logique, ni théâtral, ni dramaturgique. Il y a *apposition* juxtaposition de deux figures. Une image composite de père comme dans un rêve ou plus encore dans l'onirisme. "Il a les traits de X mais je sais que ce n'est pas X mais Y". De même, le texte de Paulina est réparti sur les trois personnages à certains moments et il m'a paru nécessaire qu'il en soit ainsi: ce n'est pas un procédé, une stratégie, mais lorsque la voix du poète prend de l'acuité ou de l'ampleur, il est nécessaire de "décaler" la présence effective et de répartir cette présence sur trois têtes différentes. L'identité veut toujours l'altérité et la "présence" ne s'intègre jamais dans une seule personne. Si j'avais pu, j'aurais fait chanter, à certains moments, le personnage, non pour favoriser des "excitations" mais parce qu'à partir d'un certain impossible d'expression, l'âme chante; en fait, c'est un travail de "choeur" auquel je me suis livré.

Jean Gillibert

CORINE THÉZIER crée PAULINA 1880 au théâtre

Depuis, elle a créé en festival (Champeaux, Fontevraud) le rôle-titre d'une pièce de Claude-Henri Rocquet : RAHAB dans la mise en scène de Jean Gillibert.

Ce dernier choisit alors d'adapter pour elle le roman de Pierre Jean Jouve : Paulina 1880, dont il assure la mise en scène.

JEAN GILLIBERT

Metteur en scène
Directeur de l'Autre Théâtre

Quelques unes de ses mises en scène :

Agamemnon d'Eschyle

Oedipe-Roi et Oedipe à Colone de Sophocle

Médée d'Euripide à la Comédie Française

Athalie, Phèdre, Mithridate et Bajazet de Racine à l'Odéon, avec Maria Casarès dans le rôle de Roxane

La Célestine de Rojas

Shakespeare, Dostoïevsky, Claudel, Strindberg, Brecht, Joyce, Schnitzler... et en co-production avec le Théâtre de l'Impossible, création en juin 1990 par l'Autre Théâtre de Rahab de Claude-Henri Rocquet, rôle-titre : Corine Thézier.

Dramaturgies de la poésie :

Hérodiade (Mallarmé)

La fin de Satan (Victor Hugo)

Sonnets (Shakespeare) avec Alain Cuny

Victor Ségalen

André Du Bouchet

Traductions :

Shakespeare : Antoine et Cléopâtre, le Marchand de Venise, le Roi Lear (Aubier- Montaigne), Sonnets (Nouveau commerce)

Auteur de :

L'Oedipe maniaque, 1978-79, Payot

Les illusiades, 1983, Clancier Guénaud

Le psychodrame de la psychanalyse, 1985, Champ Vallon

Guérir en psychanalyse, 1988, Privat

Folie et création, 1990, Champ Vallon

Phèdre et l'inconscient poétique, Imprimerie quotidienne

CORINE THÉZIER

Ses principaux rôles sont La Mégère Apprivoisée de Shakespeare à 17 ans et Les Sorcières de Salem d'Arthur Miller, deux spectacles montés dans le sud de la France. A Paris, Corine Thézier met en scène Andorra de Max Frisch ; elle y joue le rôle de Barbeline.

Pierre Romans l'engage pour un spectacle théâtral à partir du roman L'Ile d'Arturo d'Elsa Morante.

Elle tourne, en 1983 pour FR3 Lyon, une dramatique réalisée par Michel Vuillermet: Le Piano des songes (rôle principal).

Elle joue au festival du Grand Duché du Luxembourg un spectacle consacré à Verlaine. Baudelaire. Char (1986).

Elle a également travaillé pour les dramatiques radiophoniques, le cinéma et la télévision.

Voir aussi page suivante (Théâtre de l'Impossible).

ROBERT BENSIMON

Débute comme acteur en 1982 aux côtés d'Annie Ducaux, Geneviève Casile, Paul-Emile Deiber et Michel Duchaussoy ; il est Oreste dans Electre de Jean Giraudoux, mise en scène Pierre Franck.

Longtemps apprenti-metteur en scène auprès de Michel Vitold (Comédie Française, Espace Cardin, Théâtre Moderne...) il est engagé par lui pour jouer au Festival d'Avignon 1985 Les Contes Bariolés d'Anton Tchekhov.

Met en scène la création de Véli-vélo de Catherine Monnot, à la Maison de la Culture de Bourges (reprise au Théâtre des quartiers d'Ivry, printemps-automne 1984).
Joue le rôle de Philinte dans Alceste de Jean-Paul Zehnacker (1986).

Nombreux rôles protagonistes au Nouveau Répertoire Dramatique de France Culture dont récemment le rôle de Balzac dans Le Père Goriot (diffusion en février 1991).
Auteur également de textes dramatiques mis en ondes pour France Culture par Jean-Pierre Colas.

Ecrit dans la revue Esprit et dans Le Mensuel littéraire et poétique (Mensuel littéraire de Bruxelles).

Voir aussi page suivante (Théâtre de l'Impossible).

LE THEATRE DE L'IMPOSSIBLE

Co-dirigé, depuis 1983, par Corine Thézier (actrice)
Robert Bensimon (acteur, metteur en scène)

En France :

- 1984-85 : LA FAVEUR DES ETOILES. DE VILLON A RENE CHAR. et DE DOWLAND A ERIK SATIE.
Création au Centre Georges Pompidou, avec Lisa Lévy
LES OISEAUX d'Aristophane, mise en scène de Robert Bensimon; reprise au théâtre Montansier à Versailles
- 1985-86 : LA CHAMBRE DES REVES
Sélection du Comité National Victor Hugo, avec Alain Cuny, Paul-Emile Deiber, Pierre Gallon et Jean-Paul Zehnacker
- 1986-87 : L'ETRE INTERIEUR : VERLAINE. BAUDELAIRE. CHAR
Création au Festival International de Wiltz, au Luxembourg
BRITANNICUS de Racine
Co-production avec la Cie Solov-Chabert, mise en scène de Robert Bensimon, avec Corine Thézier (Junie) et Tatiana Moukhine (Agrippine)
- 1987-88 : POEMES DE RENE CHAR
Création aux journées de poésie de Cogolin
- 1988-89 : Tournée en France de POEMES DE RENE CHAR et de LA FAVEUR DES ETOILES
- 1988-90 : Création du festival : NEUILLY EN POESIE
POEMES DE RENE CHAR, spectacle qui, après cinq semaines de représentations, fait une tournée en Chine avec le soutien de l'AFAA
- Eté 90 : Création de RAHAB de Claude-Henri Rocquet
Co-production avec l'Autre Théâtre
Mise en scène : Jean Gillibert,
scénographie : James Guitet
Rôle titre : Corine Thézier
Festival d'art sacré de Champeaux ; reprise à l'Abbaye de Fontevraud dans le cadre du Festival de France
- 1990-91 : Tournée en France de POEMES DE RENE CHAR
Création de DIALOGUE DE POETES, avec Alain Cuny; textes de Jean-Pierre Colas adaptés par Robert Bensimon
Création de AUBE. spectacle Rimbaud.
mise en scène : Jean Gillibert

Et à l'étranger :

- en Tunisie, avec LES OISEAUX d'Aristophane, en 1984
- au Luxembourg, avec LA CHAMBRE DES REVES, en 1985 et L'ETRE INTERIEUR, en 1986
- en Malaisie, à Hong-Kong et en Chine, avec POEMES DE RENE CHAR, en 1990

TESSA KOPPE
Décors

- Etudie le dessin et la sculpture aux Beaux Arts de Paris de 1977 à 1980.
- Expositions collectives et individuelles : la maison des Beaux Arts à Paris, 1978 ; La licorne en Mongolfière à Paris, 1984 ; Nouveau Salon de Paris, 1984 ; Centre Culturel Erik Satie à Arcueil, 1985.
- Assistante-décorateur de Gilles Aillaud pour le théâtre de Gennevilliers: "Coriolan" de Shakespeare, mise en scène de Bernard Sobel.
Pour le cinéma (long métrage) "Le retour de Christophe Colomb" de J. P. Saire, 1981 ; "L'hôtel du paradis" de Jana Bokova, 1985 ; "L'enfant de l'hiver" de O. Assayas, 1988.
- Création de décors de théâtre pour Jean Gillibert (Le Roi Lear, Le Président Schreber, Loreley, Une Leçon de Ténèbres, La Muse et la Terreur, La Mort à Venise, Mithridate, La Mort de Socrate, Entre Rêve et Réalité, Les Démons).
- A réalisé également des décors pour M. Dufresne, J. Boulva, M. Gatard, E. Weiz, J. Gonzales, P. Bricard.

MARINA SÉNAC
Violoncelle

Elève de Jacques Ripoché, Etienne Péclard, Odile Bourin.

Médaille d'or en classes de Violoncelle et de Musique de Chambre, du Conservatoire National de Région de Caen.

Premier prix à l'unanimité et Prix d'Excellence de l'Union des Conservatoires de Seine-Saint Denis.

Se produit à Paris et en province dans diverses formations : Camerata de Versailles - Orchestre Paul Kuentz.

Titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de Violoncelle, enseigne actuellement au Conservatoire Maurice Ravel à Levallois-Perret.

Poésie

Le Paradis perdu (1929)
Les Noces (1925-1931)
Sueur de sang (1933-1935)
Matière céleste (1936-1937)
La Vierge de Paris (1939-1944)
Diadème (1949)
Moires (1962-1966)

Romans

Paulina 1880 (1925)
Le Monde désert (1927)
Hécate (1928)
Vagadu (1931)
La Scène capitale (1935)
Dans les années profondes (1935)

Lire Pierre Jean Jouve :

Ouvrage de référence
Pierre Jean Jouve. Oeuvre.
Edition établie par Jean Starobinski.
2 vol. Mercure de France. 1987.

Sur Pierre Jean Jouve :

Cahier Pierre Jean Jouve
Sous la direction de Robert Kopp et Dominique de Roux
L'Herne. 1972.

PIERRE JEAN JOUVE
Biographie

- 1887 11 octobre : naissance à Arras
Son père, Alfred Jouve est directeur particulier
d'assurances générales sur la vie.
Il a une soeur Madeleine de deux ans sa cadette.
- 1908 Installation à Paris.
- 1910 Voyage à Rome, Naples et Milan avec Marie-Caroline Charpentier.
10 octobre : mariage avec Andrée Charpentier.
Le couple s'installe à Poitiers.
- 1914 Réformé (depuis 1905), infirmier volontaire dans l'hôpital
militaire des contagieux. Trois maladies contractées.
- 1919 Travaille à un livre sur Romain Rolland.
- 1920 Jouve et sa femme s'installent à Florence. Habitent la villa
"Il Gioiello di Galileo" qui sera le décor de la "chambre bleue"
de Paulina 1880.
- 1921 Jouve fait la connaissance de Blanche Reverchon, qui
l'accompagne à Salzbourg pour des conférences.
Début d'une crise dans le couple Jouve qui se terminera par un divorce.
- 1923 Jouve et Blanche Reverchon s'installent à Paris au 6, rue Boissonnade.
Blanche Reverchon publie une traduction des Trois essais sur
la théorie sexuelle de Freud.
- 1924 Séjour d'été à Carona avec le peintre Joseph Sima.
- 1933 Installation au 8, rue Tournon.
Début des séjours d'été en Engadine (Soglio, Sils-Maria).
- 1939 Quitte Paris. De juillet à novembre, à Dieulefit.
- 1943 A l'étranger. Dirige la revue Lettres.
Rencontre souvent Balthus.
- 1951 Reprise des séjours d'été à Sils-Maria.
- 1959 Exposition consacrée à Jouve à la bibliothèque littéraire Jacques Doucet.
- 1962 Reçoit le Grand Prix National des Lettres.
- 1966 Grand Prix de Poésie de l'Académie Française.
- 1974 Mort de Blanche Reverchon le 8 janvier.
- 1976 Mort de Pierre Jean Jouve le 8 janvier.

Poésie

Le Paradis perdu (1929)
Les Noces (1925-1931)
Sueur de sang (1933-1935)
Matière céleste (1936-1937)
La Vierge de Paris (1939-1944)
Diadème (1949)
Moires (1962-1966)

Romans

Paulina 1880 (1925)
Le Monde désert (1927)
Hécate (1928)
Vagadu (1931)
La Scène capitale (1935)
Dans les années profondes (1935)

Lire Pierre Jean Jouve :

Ouvrage de référence
Pierre Jean Jouve. Oeuvre.
Edition établie par Jean Starobinski.
2 vol. Mercure de France. 1987.

Sur Pierre Jean Jouve :

Cahier Pierre Jean Jouve
Sous la direction de Robert Kopp et Dominique de Roux
L'Herne. 1972.

Paulina 1880 (extrait)
Adaptation de Jean Gillibert

Séquence III

La rencontre amoureuse

Le Comte

La surveillance autour de vous. C'était intolérable. Jamais je n'aurais pu vous dire mon amour, mais vous le connaissez depuis longtemps.

(Il se couche contre elle. Etreinte, chute plus prononcée de la nuit. Jour à nouveau puis nuit encore. Ils se lèvent comme des somnambules, errent dans la chambre bleue dans une chorégraphie. Passent et repassent devant le père) (Musique).

Ensemble

La prochaine nuit.

Le père

(Dans son sommeil. Mort)

Ils sont possédés.

(Ils reviennent au canapé-sofa. Quittent avec liturgie leurs vêtements. Le Comte baise les pieds de Paulina). Le Comte s'agenouille puis tout d'un coup se met à prier, lui, l'athée. Musique.

Le Comte

Prier! O mondes splendides! Mondes miraculeux tièdes et vierges. Je vous vois pour la première fois, comme au-delà de la mort. Monde, tu es sans pudeur et pourtant mystérieux.

Le père

(Comme un choeur)

Des voix anciennes, des voix sauvages, des voix de bêtes, des voix d'anges.

Le Comte

(Pris dans l'élan choral)

Passent devant mes yeux des brumes chaudes.

Paulina

Je flotte inanimée comme Ophélie dans des eaux lointaines.

(Extase des trois personnages)

(Un temps)

Le père

A partir de cette nuit, vous êtes scellés l'un à l'autre dans la foi, la volupté et la détresse.

Séquence IV

(Les deux amants se disjoignent et tous trois se retrouvent assis séparés sans se regarder)

Paulina

Il est en moi... au centre... le vent passe avec la chaleur... Je sens un état de panique, c'est vraiment l'état de Dieu.

FESTIVAL "NEUILLY EN POESIE"

Du 25 mars au 25 avril 1992, le festival "Neuilly en poésie", pour sa troisième année, sera centré sur Pierre Jean Jouve.

Centre culturel Arturo Lopez. 12, rue du Centre. Neuilly/Seine
REELLE ET IMAGINAIRE
L'amitié selon Pierre Jean Jouve.

Exposition d'oeuvres de peintres contemporains ayant travaillé spécialement autour de Pierre Jean Jouve: Claude Assian, Ludwig Berezowski, Boyan, James Guitet et Ernesto Treccani.

Exposition de la correspondance politique de Pierre Jean Jouve notamment avec Charles de Gaulle.

Théâtre de l'Athlétic.

Centre culturel Louis de Broglie. Place Parmentier. Neuilly/Seine

- Exposition de photographies : Jouve et le cinéma.
- 25 mars - 18 avril : Reprise de Paulina 1880 par le Théâtre de l'Impossible.
- 22 - 25 avril : Spectacle Jouve par le Théâtre - Poème de Bruxelles (Direction : Monique Dorset) : "Le désir à vif".
- Cycle de tables rondes :
 - Jouve traducteur
 - L'écriture contemporaine et Jouve
 - Jouve et le cinéma

Mercredi 29 avril et jeudi 30 avril 1992
Grande Salle

"LE NUAGE AMOUREUX"
Spectacle en langue turque

de
mise en scène
compagnie
interprétation

Nazhim Hikmet
Mehmet Ulusoy
Théâtre de Liberté
Genco Erkal
Dostlar Tiyatrosu

Tarifs

Plein tarif 85 francs
Moins de 25 ans, plus de 60 ans, collectivités 70 francs
Adhérents du Centre Georges Pompidou 65 francs
Réservations : 42 74 42 19

Contact Presse

Anne-Marie Pereira - 42 77 12 33 poste 40 69

Paulina 1880

adaptation

pour le théâtre

Jean Gillibert

interprètes

Corine Thézier :
Paulina

Robert Bensimon :
Michele Cantarini

Jean Gillibert :
Mario Guiseppa
Pandolfini
et le Père Bubbo

les robes de Paulina
sont de Marie-Ange
elles ont été
réalisées par les
Ecoles de la
chambre syndicale
de la Couture
parisienne

violoncelle

Marina Sénac

(Bach, Berio,
Britten)

mise en scène

Jean Gillibert

décors

Tessa Koppé

lumières

Jean-Michel
Vanson

durée

90'

coproduction

théâtre de
l'Impossible

l'Autre Théâtre

coréalisation

Centre
Georges Pompidou

avec le soutien de

Centre Noroît-Arras

l'Adami

la Spedidam

programme

mercredi
4 mars 1992
à 20h30

jeudi 5 mars
à 20h30

vendredi 6 mars
à 20h30

samedi 7 mars
à 20h30

dimanche 8 mars
à 16h

exposition

« Pierre Jean Jouve,
voyageurs dans un
paysage »

galerie Bpi

du 5 février
au 18 mai 1992



Spectacles

Dominique Bozo
Président du Centre national
d'art et de culture
Georges Pompidou

Le théâtre de l'Impossible

L'Autre Théâtre

vous prient
de leur faire le plaisir d'assister
aux représentations de

Paulina 1880

de Pierre Jean Jouve

adaptation et mise en scène
Jean Gillibert

du 4 au 8 mars 1992

Grande salle/1^{er} sous-sol

Invitation valable pour deux personnes,
à présenter au contrôle.
Les places ne sont pas numérotées,
prière de confirmer
au 42 77 12 33 poste 40 69
avant le 3 mars 1992.

Paulina 1880

mercredi 4 mars 1992 à 20h30

jeudi 5 mars à 20h30

vendredi 6 mars à 20h30

samedi 7 mars à 20h30

dimanche 8 mars à 16h

générale de presse

le mercredi 4 mars à 20h30